

caractérisent les traits supérieurs du visage et la douceur lassée du sourire, l'indécision du regard qui se fixe en laissant la pensée flotter ailleurs? M. Tollet a trop fidèlement reproduit l'attitude inconsciemment lassée de son modèle, fatigué d'une longue pose.

Tout autre est le sentiment qui se dégage du portrait de *M^{me} R. de P.* par M. BONNARDÉL : cette femme au regard fixe, à la tenue tranquillement nerveuse, est un caractère bien défini; M. Bonnardel aurait pu intituler son œuvre *la Force de la résistance*.

Le *Maître d'armes* de M. BONNAUD incarne bien l'instinct batailleur et l'adresse physique; il semble attendre, sous les armés et de pied ferme le défi que jette à tous les vents le superbe *Arquebusier* de Roybet.

Portrait ou étude, il y a *Sous ma lucarne*, de M. CHAIX, une liberté d'allure qu'on retrouve avec plaisir dans le *portrait du docteur C.*

M. Guimet, dans l'attitude d'un collectionneur examinant une pièce rare, est une œuvre hardie où M. LUIGINI fait promesse d'originalité, et, dans le même esprit, le *Portrait du général L...* de M. TRÉVOUX est très imposant dans sa noble simplicité.

L'Ecolière de M. A. BONNET est si naturellement posée là que le cadre du tableau semble entourer la réflexion d'un miroir.

M. PIOT nous offre la gracieuse image d'une jeune femme en toilette de bal : une belle académie, à peine dissimulée dans un enveloppement d'étoffes soyeuses aux reflets chatoyants.

Cela nous amène à M^{me} CHARDERON et à sa fillette qui retient une brassée de roses dans sa robe relevée; très heureuses les touches d'ombre et de lumière se jouant dans